

UN CRIME CRAPULEUX A VALENCIENNES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Interpellés à nouveau, Kadi Ali, affirma de la façon la plus formelle que le sieur Hamdaoui Said ben Mohamed s'était présenté dans la salle de son débit, le 1er novembre, vers 23 heures, en compagnie de Ali Naceur, pour se faire servir à boire.

En raison de l'heure tardive, il refusa de leur servir à boire et les expulsa parce qu'ils se querellaient.

Quelques minutes après, Naceur, qui jouait de la mandoline dans des cafés algériens, entra seul dans la salle du débit ; Kadi le pria de sortir.

Le débitant affirma qu'il n'avait pas vu porter de coups, mais que d'après lui, seul Hamdaoui Said avait pu frapper Naceur.

Ahamed ben Mohamed affirma que le jour de la Toussaint, vers 23 heures, en arrivant à proximité du débit de boissons tenu par Kadi Ali, il vit le nommé Hamdaoui qui se disputait avec son compatriote Naceur.

Presque aussitôt, Hamdaoui fit un geste circulaire de droite à gauche avec la main droite, à hauteur de la tête de Naceur.

Ce geste accompli, Hamdaoui prit immédiatement la fuite ; il est formel, c'est bien Hamdaoui qui a tué Naceur.

Un consommateur, Hourhine ben Mohamed, qui se trouvait dans la salle du débit, accuse lui aussi, Hamdaoui d'avoir tué son compatriote.

Quant à Hamdaoui Said, il affirma, à nouveau, qu'il n'avait pas frappé le joueur de mandoline, qu'il n'était même pas rendu, samedi soir, au débit Kadi et qu'il se trouvait dans sa chambre, 11, rue des Moulins, à l'heure où Naceur était assassiné.

Le Parquet sur les lieux

Hier matin, le Parquet de Valenciennes, représenté par MM. Déjan de la Bâtie, juge d'instruction ; Jacquelin, substitut du procureur de la République ; Goichot, commissaire-greffier, se transporta, 68, rue du Rempart, pour procéder aux constatations d'usage.

Après avoir pris connaissance des premiers éléments de l'enquête, M. Déjan de la Bâtie désigna M. le docteur d'Laureys, médecin légiste, pour pratiquer l'autopsie de la victime dont le corps avait été transporté à la Morgue.

La victime

La victime, Ali Naceur, est âgé d'une trentaine d'années. Il résidait depuis quelques jours seulement, au numéro 3 de la rue des Viviers ; il venait d'Anzin, où il logeait 196, rue Jean-Jaures.

Naceur était occupé comme journalier, aux usines d'Escaut et Meuse.

L'autopsie

Accompagné de M. Sauvage, commissaire de police, M. le docteur d'Laureys s'est rendu dimanche, à 11 h. 45, à la Morgue, pour examiner le cadavre d'Ali Naceur.

D'après l'expert, le cadavre de l'Algérien a été la victime d'un coup de couteau qui a traversé le cœur.

M. le docteur d'Laureys déposera son rapport incessamment au Parquet.

Le coupable écroué

Hamdaoui Said ben Mohamed a été, dimanche, à 12 heures, mis à la disposition du Parquet de Valenciennes.

A M. Déjan de la Bâtie, juge d'instruction, qui l'interrogea, il renouvela les déclarations qu'il avait faites précédemment à M. Sauvage, commissaire de police.

Mais Hamdaoui est en complète contradiction avec les témoins.

A 12 h. 15, le meurtrier était incarcéré à la maison d'arrêt.

Où est le rasoir ?

Nous disons plus haut que l'arme dont s'était servi Hamdaoui n'avait pu être retrouvée.

Au cours de la journée de dimanche, les inspecteurs de la Sûreté ont procédé à de nombreuses recherches pour retrouver cette arme, un rasoir.

Dans la soirée, ces recherches étaient restées infructueuses.

P. COSTA.

Votre peau guérira

La plupart des maladies de la peau ont pour origine les fermentations malsaines dues aux microbes et à leurs toxines. Ces poisons passent dans le sang et sont transportés vers la peau où ils déterminent des boutons, de l'acné, de l'eczéma, de l'urticaire, des démangeaisons, etc.

Pour éviter ces accidents, il suffit de prendre quelques pilules de Lactoseptil dont le pouvoir désinfectant agit à l'origine la cause, au benzoate de sodium végétal et à l'acide phosphorique qui entrent dans leur composition.

Elles sont recouvertes d'une couche de gluten qui leur permet d'arriver intactes dans l'intestin où elles se dissolvent lentement. L'acide lactique, mis en liberté, détruit alors les germes malsains et fait un nettoyage complet et définitif de l'intestin. Les pilules de Lactoseptil sont d'une efficacité sans pareille dans les maladies de la peau, la dermatite, l'eczéma, l'urticaire chronique. Toutes pharmacies : 10 fr. 60 le flacon.

LE MASSACRE DE VALS

D'après une dépêche de Lyon, le commissaire Quilici va conférer avec le docteur Locrand. Un seul renseignement et combien fragile, a été recueilli par le commissaire Quilici, qui poursuit son enquête sur le quadruple assassinat de Vals.

On aurait trouvé trace dans la région de tractions au sujet de la vente d'un manteau semblable à tous points à celui du crime.

Les enquêteurs vont faire des vérifications pour tâcher, sans grand espoir, toutefois, d'amorcer par là une nouvelle piste. D'autre part, le commissaire Quilici a décidé de se rendre à Lyon afin de conférer avec le docteur Locrand, au sujet de l'empreinte sanguine relevée sur le mur de la chambre de la famille Pascal.

L'iodé dans le rhumatisme aigu

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de la découverte qui a permis de neutraliser le pouvoir caustique de l'iodé et a rendu possible l'emploi de l'iodé à l'intérieur de ce médicament précieux et universel.

L'iodé, ainsi qu'on le sait déjà, est un antiseptique, un microbicide, un désinfectant puissant. Son action sur l'organisme est génératrice de chaleur par le sang il pénètre partout. Le sang est ainsi purifié de toutes sortes de déchets et poisons de toutes sortes. L'iodé les brûle et nettoie tout sur son passage. Il active les combustions organiques et établit les phénomènes de la nutrition. A ce titre, il peut être considéré comme le véritable spécifique des maladies arthritiques, rhumatismales, goutte, obésité, eczéma.

Un traitement à l'iodé peut encore le démontrer cette nouvelle observation médicale.

OBSERVATION N° 2. M. Ch. B..., 34 ans, charpentier. Est atteint de rhumatisme aigu, avec gonflement de l'articulation du pied et du genou droit. Traité pendant quinze jours par le salicylate de sodium, la dose moyenne de 4 grammes par jour, il n'observe aucun changement sensible dans son état et doit cesser le traitement, que son estomac ne peut plus supporter. L'iodé de sodium, substitué au salicylate à la dose de 2 grammes par jour, ne donne pas plus de résultats. L'iodé sous sa forme non toxique (Vasculose) est alors recommandé au malade qui prend cette médication à la dose de 23 gouttes deux fois par jour, avec augmentation progressive de 10 gouttes tous les 5 jours. Dès la deuxième jour de traitement, il éprouve un grand soulagement et une atténuation considérable des douleurs ; à partir du quatrième jour, le gonflement articulaire diminue très nettement, le pied disparaît complètement au bout de 10 jours. Le malade peut se lever et reprendre ses occupations.

L'action de l'iodé s'explique, ainsi qu'il est dit plus haut, par ce fait qu'il réalise un nettoyage complet de l'organisme et du sang. Il active les combustions organiques, brûle les déchets, dépure le sang. Maintenant que, grâce à la Vasculose (1), la cure iodée est possible pour tous, sans aucun inconvénient, il est souhaitable que les plus possesseurs d'arthritiques et de candidats arthritiques se placent sous sa protection. — G. B.

(1) On peut se procurer la Vasculose dans toutes les pharmacies et à 12 fr. 75 et double flacon à 19 fr. 10. A défaut et pour renseignements, écrire au Laboratoire Cosset, 60, rue Faidherbe, Paris (15e).

FAUSSEMENT ARRETE A TUNIS

En juillet 1930, la Cour d'Assises de la Marine avait condamné par contumace vingt ans de travaux forcés, Constant Mathis, 40 ans, négociant à Reims, accusé de faux, usage de faux et abus de confiance. Il avait émis dix chèques de 100 francs sur des sommes importantes qui lui avaient été confiées en dépôt.

Originaire de Lyon, Mathis avait été longuement recherché dans cette région. Il vient d'être arrêté à Tunis où il avait été arrêté par la police par des opérations locales. Il sera transféré à Reims et doit comparaître aux assises de février 1931.

TUE PAR SON FILS

Un crime a été commis l'autre nuit, au hameau de la Grenouillère, commune de Saint-Mars de Coudais.

Le jeune cultivateur, Louis-Philippe Gallais, âgé de 27 ans, avait des habitudes d'intemperance. Samedi soir, il voulait prendre la clef de la cave pour aller chercher du vin, mais son père, Louis-Philippe également, âgé de 74 ans, s'y opposa. Le fils, furieux, tira son couteau et se jeta sur son père, le frappa à la tête et le tua.

Le vieillard, atteint au côté gauche du cou, la carotide tranchée, fut tué sur le coup.

Le parricide a été arrêté par les gendarmes de Bouaye.

UN SCANDALE AUX DOMMAGES DE GUERRE, A VERDUN

Une grave affaire d'escroquerie aux dommages de guerre vient d'être découverte à Verdun. Arthur Le Bert, 32 ans, originaire de Tours, qui exerçait la profession de médiateur au cours de la période de reconstruction de la région, s'était spécialisé dans la négociation frauduleuse des titres de sinistres. Le montant des sommes escroquées atteindra un chiffre important.

Le Bert, arrêté à Paris par la Sûreté, a été ramené à la Maison d'Arrêt de Verdun. Son premier interrogatoire par le juge d'instruction a révélé de nombreuses complications dans lesquelles seraient compromis plusieurs personnalités en vue. D'autres arrestations sont imminentes.

BONNES PAROLES... DU DUCE

Avant de quitter Rome, M. Jean Rivain, président du Comité de Direction France-Italie, a tenu à révéler de l'Agence Max, s'est félicité de la pleine réussite de la semaine de ministres à Rome. Puis, M. Jean Rivain, qui donne l'impression de bien s'en connaître, a déclaré :

Ce que j'ai dit à l'Académie et ailleurs et moi-même en conférence avec le Duce tout cela fait un bloc. Je peux même dire que cela fait un bloc avec la partie la plus importante du discours de M. Jean Rivain.

Duce s'efforce de voir les idées et les actes des hommes toujours en retard sur le train du monde et les exigences de la vie moderne. Il est, tout cela, est universel. L'esprit, au moins le lendemain que le règne de l'esprit donne les principes de vie et qu'une certaine face mauvaise du monde en serait bientôt changée.

N'y voyez pas des mots, mais des actes. J'ai annoncé la fondation du comité italien Italie-France. Il est tout prêt à fonctionner et les noms des personnes qui composent le comité ont été ordonnés. Je ne vous en ai dit aujourd'hui que le nom du président du comité directeur, M. Marinetti, secrétaire de la section des lettres de l'Académie Royale d'Italie.

se, détruire cette lettre avant que cet homme qui la poursuivait ait pu l'atteindre.

Elle allait comme une insensée.

Et lui, avec des imprécations de colère grandissante, renversant, brisant les choses derrière lesquelles la malheureuse s'abritait, s'efforçait à cette poursuite.

Alors d'un geste fou, Mirandès arracha la lettre de son corsage, et la froissant, elle la jeta vers le foyer où brûlait un grand feu clair.

La boule de papier tomba au milieu des flammes.

La pauvre femme eut un cri de triomphe, un cri qui s'éleva en gémissement.

Et, brisée par cette lutte atroce, elle ferma les yeux, sa tête se renversa comme une plante fauchée, et elle s'écroula comme un corps sans vie sur le tapis avec un bruit mat.

D'un bond, le comte de Plouzeac s'était levé vers la cheminée.

D'un coup de pied, il éparpilla les bûches flamboyantes et jeta sur la lettre que le feu n'avait pas encore entamée, il s'en saisit, et avec une flamme en ses yeux injectés de sang, devenus rouges, en sa face effroyablement pâle, il se tourna vers la comtesse pour un défi.

Il la vit écroulée, les bras abandonnés, les yeux clos comme une morte.

Dans sa chute, ses cheveux, ses fins cheveux blancs s'étaient dénoués et s'élevaient sur le tapis sombre.

Le comte de Plouzeac ne fit pas un pas vers la malheureuse qui gisait, et, avec fébrilité, il avait défilé le papier que le feu avait un peu roussi.

Une partie de la lettre s'élevait dans ses doigts trop bruyants.

LA PENIBLE HISTOIRE D'UNE JEUNE POLONAISE, A AVION

Ces jours derniers, une femme à l'accent étranger se présentait au bureau de la gendarmerie et demandait à être entendue. Tout de suite, l'adjudant Leroy, flânant de l'air sérieux, et la pressant ensuite de questions, se mit à la certitude qu'une mère de famille n'osant elle-même le déclarer, avait fait des confidences à cette dame.

Voulant en connaître plus long, l'adjudant Leroy invita l'ordre à la dame en question de faire venir la mère et son bureau le plus tôt possible. Là, l'adjudant, Mme Grosicki, menagère, demeurant 10, rue de Franche-Comté, arrivait à la gendarmerie accompagnée de sa jeune fille Geneviève, âgée de 15 ans. La maman avait profité que son mari, qui est mineur, était parti travailler de nuit au fond de la mine et avait amené son enfant qui, elle, travaillait le jour à la mine, finissant sa journée à 21 heures. C'est ainsi que, durant trois heures d'horloge, la mère exposa racontée, à représentant de l'ordre, les misères de son existence.

Depuis plusieurs années, le ménage Grosicki était installé rue de Franche-Comté, rue calme, de la cité du N° 4 des Mines de Lévin. Le mari, travailleur et très économe, sortait peu de la maison ; la maman, très bonne ménagère, vivait très heureusement au milieu de ses deux enfants, dont une charmante jeune fille âgée maintenant de 15 ans. Il y avait aussi une jeune Geneviève, âgée de 10 ans, qui était le petit papa s'était permis certains privilèges. Et pareille chose durait, la mère n'osait rien dire, avait une grande peur de son mari qui, malgré ses qualités de travailleur, était très brutal.

Il fallut que ces jours derniers le père dénaturé, ne reculant plus devant rien, eût l'audace, cette fois, de renverser l'enfant. Et la mère fit des confidences à une tierce personne comme nous le relatons plus haut.

Devant cet état de choses et n'ayant plus de doute sur cette lamentable histoire, l'adjudant Leroy déclara deux gendarmes qui se rendirent à la première heure, à la rentrée de son travail, l'indélicat personnage qui n'opposait aucune résistance.

Comme avec sa femme et sa fille, le père nia longuement et ne voulait parler, aurait-il dit, qu'après que sa fille eût été visitée par un docteur. Mais à force d'arguments, il finit par avouer. Néanmoins la jeune fille, visitée par le docteur Lapeyre qui a certifié que celle-ci ne portait aucune trace de violence.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES


Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».

Quand celui-ci sera nommé, le premier prince de Galles, le prince de Wales, sera nommé.

Les accusations de la mère et de la fille sont restées formelles. Le père, dénaturé, qui est âgé de 41 ans, a été écroué en attendant son transfert devant le procureur de la République.

CELUI QUI SAUVA 705 PERSONNES

Le capitaine sir Arthur Henry Rostron, un des plus fameux commandants de paquebots transatlantiques, va prendre sa retraite. La date n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il ne commandera plus le « Berengaria ».



Blécao

naturellement
vitaminé

comme
la Blédine

qui en forme la base,
le Blécao

est, pour les enfants de plus de 2 ans,
pour les adolescents pendant toute la
période de la croissance active, et pour
les adultes, un

**reconstituant
alimentaire
naturel**

UN OUVRIER ELECTROCUTE A LA FRANCO-BELGE A RAISMES

Vendredi, quatre ouvriers étaient occupés au bâtiment dit Le Tonkin, de l'usine La Franco-Belge, à Raismes, un moment donné, ils prirent, à quatre, une porte de wagon qu'ils avaient l'intention de déposer sur un treuil à cheval sur des rails. A peine éventuellement exécuté leur besogne qu'une forte secousse les parvint. L'un d'eux, le jeune R. Debray, 17 ans, habillant à Fensin, tomba inanimé.

Malgré les soins que lui prodigua M. le docteur Pruvost, appelé d'urgence, il ne put être rappelé à la vie.

On suppose que la porte aura été posée sur des nombreux fils des trousseaux électriques qui sillonnent l'atelier.

Signaux qu'en moins d'un an, trois accidents du même genre se sont produits.

MORTE EN REVENANT DU CIMETIERE A CAUDRY

Mme Yvonne Boursier, née Flore Campin, 63 ans, ménagère, s'était rendue vendredi après-midi au cimetière du lieu, pour arranger et fleurir les tombes de ses proches, en prévision des fêtes de la Toussaint, du lendemain. En regagnant son domicile rue de Ligny, elle se prit soudain d'un malaise et dut entrer, pour se reposer, dans une maison amie au boulevard Jean Jaures. Elle dut cependant au bout d'un moment, continuer sa route, mais en arrivant chez elle, le mal empirant la força à s'écrouler.

La pauvre femme, malgré les soins empressés qui lui furent prodigués par son entourage, décéda vers 20 heures d'une angine de poitrine.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui lundi, à 9 heures du matin.

L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS A AUBRY (DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

La petite commune d'Aubry, près de Valenciennes, a rendu hier un vibrant hommage à la mémoire de ses enfants morts au champ d'honneur pendant la grande guerre.

Il s'agit de la magnifique monument que la commune a fait élever pour perpétuer leur mémoire.

De nombreuses personnalités, une foule importante et recueillie, étaient présentes à l'inauguration du monument.

La réception des sociétés

A 13 heures, dans la Mairie d'Aubry, M. Lebrun, maire, entouré des membres du Conseil municipal, reçut les personnalités et les sociétés qui apportaient leur concours à la manifestation.

Parmi les autorités présentes, on remarquait : M. Toucas-Massillon, sous-préfet de Valenciennes ; M. Devane, sénateur ; M. Milot, député, maire de Valenciennes ; Lebrun, président du groupement des A. C. de l'arrondissement ; Floquet, directeur départemental aux Mines d'Anzin ; Thiébaud, président du Conseil d'arrondissement ; M. d'Aubry, d'Anzin, conseiller général, maire de Bruay ; Sabès, président honoraire des A. C. d'Aubry ; Jouquet, président des A. C. etc.

L'issue de cette réception, un long cortège se forma pour aller au cimetière.

Il comprenait, en outre des personnalités, les sociétés ou délégations avec leurs drapeaux : Les A. C. d'Aubry, d'Anzin, de Valenciennes, les Anciens Prisonniers d'Alsace, les sapeurs-pompiers d'Aubry et d'Anzin, les gymnastes d'Anzin et la Fanfare Municipale d'Anzin.

La pluie tombait par averses abondantes lorsque commença la cérémonie. Sur l'estrade, M. Lebrun était entouré des personnalités déjà citées. Devant le monument, les drapeaux des

sociétés formèrent une haie ; des gendarmes d'Anzin, Valenciennes et Denain rendirent les honneurs.

Plusieurs discours furent prononcés. M. Jouquet d'abord, au nom des A. C. qui, après avoir adressé ses remerciements aux souscripteurs, procéda à l'énumération des noms des Anciens Prisonniers d'Alsace ; M. Lebrun, maire ; Fical, au nom des Anciens Prisonniers ; M. Milot, député, au nom de l'arrondissement ; M. Toucas-Massillon, sous-préfet, prononça ensuite les paroles qui furent lues pour la défense du pays et les expriment l'espoir et le désir de tous de voir regner entre les nations, la paix féconde.

La pluie retombant d'intensité vint malheureusement contraindre les autres manifestations prévues après la cérémonie inaugurale, mais le souvenir de cette belle journée d'union dans la reconnaissance n'en restera pas moins gravé dans les annales d'Aubry.

INAUGURATION DU GROUPE D'H.B.M. ET DU MEDAILLON HENRI VENOT A ONNAING

La Municipalité d'Onnaing se prépare à fêter dignement le 11 novembre, qui coïncidera avec l'inauguration du groupe de 60 maisons ouvrières et du médaillon du bienfaiteur onnaingois Henri Venot, qui fut l'instigateur de cet important groupe.

Nous donnons aujourd'hui les principales directives de la journée.

Le matin, à neuf heures, visite et dépôt de gerbes au Monument aux Morts, au Cimetière Britannique, par la Municipalité et toutes les sociétés locales.

A 10 heures, tir à la cible offert aux sociétés ayant participé au défilé ; à 12 h. 30, déjeuner intime au Salon de la Montagne, à M. Toucas-Massillon, sous-préfet, à la famille Venot, représentants de l'Administration Municipale, aux délégués de l'Union Départementale des Sociétés de secours mutuels et des sociétés locales.

A 14 h. 30, place de la Mairie, rassemblement de toutes les sociétés ; à 15 heures, départ pour la rue Henri Venot, où aura lieu l'inauguration du groupe de maisons ouvrières et du médaillon.

Le lendemain, à l'initiative d'un Comité des Amis d'Henri Venot, est l'œuvre du grand artiste valenciennois Pierre Dautel, grand prix de Rome, médaille d'or du Salon.

LE CONGRES DES JEUNESSES SOCIALISTES DE NARBONNE

Le congrès des Jeunes Socialistes s'est ouvert hier matin à onze heures